

BIBLIOGRAPHIE.

THE YOUNG MOTHER'S GUIDE ON THE CARE AND EDUCATION OF THE INFANT By DR. BROCHARD, chevalier de la Légion d'Honneur; lauréat de l'Institut, et de l'Académie de Médecine; etc; Authorized Translation with notes by an English Physician. London: Baillière, Tindall and Cox — 1874. — 1 Vol. in 12. pp. 140.

Nous avons déjà rendu compte dans ce journal du *Guide Pratique de la Jeune Mère*. Nous n'avons aucun doute que la traduction de cet ouvrage sera bien accueillie par le public anglais.

Le traducteur a su conserver la simplicité, le charme et la vivacité qui distinguent le style du Dr. Brochard. Dans sa préface, il fait allusion au chiffre élevé de la mortalité des enfants dans les principales villes d'Angleterre, et assigne pour cause de cette hécatombe de nouveau-nés les préjugés et l'ignorance qui règnent, là comme ailleurs, sur les soins à donner aux enfants. D'après les statistiques du Régistrateur général, il semble que plus de la moitié des enfants nés en Angleterre meurent avant d'avoir atteint l'âge de cinq ans, sans compter les mort-nés dont un grand nombre ne sont pas enrégistrés.

On voit donc que, dans tous les pays et sous tous les climats, les enfants sont sujets à une mort prématurée. Parmi les causes qui tendent à amener ce résultat, les unes sont capables d'être évitées et les autres ne le sont pas. Ces dernières dépendent de l'organisation même de l'enfant. Après la naissance, l'organisme inachevé poursuit son développement; mais cette période de transition et d'accroissement donne à la nutrition, aux fonctions digestives et assimilatrices une importance capitale. De là vient que, dans toutes les contrées du monde, les maladies de cet appareil sont particulières à l'enfance. Malgré tous les soins hygiéniques, nous savons que l'organisation souvent ne peut résister à ces causes de maladies.

Mais ce que nous savons aussi, ce que l'expérience de tous les médecins peut confirmer, c'est que loin de favoriser la nature dans son pénible travail de développement, on vient trop souvent l'entraver et le détruire.

La vie, dit Bichat, est une lutte continuelle contre la mort. Mais doit-on rester chez l'enfant spectateurs impassibles de cette lutte? Certes non, cette frêle existence réclame des soins assidus, continués et intelligents. Nous savons que la mortalité chez les enfants sera toujours considérable, mais nous sommes aussi profondément convaincus que l'application persévérante et intelligente des règles d'hygiène qui se rattachent à l'enfance amènerait une diminution notable dans cette mortalité.